Zeitschrift: Mitteilungen der Schweizerischen Entomologischen Gesellschaft =

Bulletin de la Société Entomologique Suisse = Journal of the Swiss

Entomological Society

Herausgeber: Schweizerische Entomologische Gesellschaft

Band: 20 (1946-1947)

Heft: 1

Artikel: La femelle de Lapton femoralis Nees

Autor: Ferrières, C.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-400978

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La femelle de Lapton femoralis Nees

par

CH. FERRIÈRE.

(Muséum d'Histoire naturelle de Genève.)

A la suite de la note parue dans le « Bulletin de la Société entomologique suisse », Vol. XIX, 1946, p. 694, sur la présence de cette espèce à Genève et au Valais, M. J. DE BEAUMONT, directeur du Musée zoologique de Lausanne, en cherchant dans sa riche collection d'Hyménoptères, trouva trois exemplaires de *Lapton* qu'il avait récoltés dans le Valais en 1943. Un mâle avait été pris le 25 juin à Martigny et un couple vers la fin de juillet à Zeneggen, au-dessus de Viège. Cette espèce, restée si longtemps inconnue, n'est donc pas si rare, tout au moins dans le Valais.

La découverte de la femelle me permet de compléter la note précédente. Point n'est besoin d'en donner ici une description détaillée; la description du mâle s'adapte en effet en tous points exactement aussi à la femelle, tant pour la coloration que pour la structure des diverses parties du corps. L'abdomen, vu d'en haut, s'élargit jusqu'à l'extrémité du second segment puis se rétrécit fortement en arrière, où les derniers segments sont fortement comprimés sur les côtés, presque en lame de couteau. Le dernier segment ventral est court, comprimé comme les tergites, et s'avance un peu en triangle au-dessous de la base de la tarière, sans vraiment dépasser le bout de l'abdomen. La tarière est très courte, à peine proéminente, avec les valves légèrement élargies. Longueur du corps : 10 mm.

PFANKUCH, après avoir examiné le type mâle de NEES, l'avait placé parmi les Pimplinæ Acænitini. J'avais cru pouvoir confirmer cette opinion après avoir étudié deux mâles trouvés en Suisse, tout en relevant les différences qui séparaient ces mâles de ceux de Phænolobus et d'Acænitus. Maintenant que la femelle est connue, il faut reconnaître que cette opinion ne peut plus se justifier. L'abdomen de la femelle est nettement du type des Ophioninæ et se rapproche en particulier de celui des Banchini. C'est dans cette tribu que le Lapton femoralis est actuellement le mieux situé, comme SCHMIEDE-KNECHT l'a fait dans ses Opuscula Ichneumonologica. Toutefois la forme de la tête, où le clypeus n'est pas séparé de la face, l'absence d'aréole dans les ailes antérieures, le développement et l'épaississement des pattes postérieures et surtout l'allongement des pièces buccales en forme de bec en font un genre tout à fait distinct des autres Banchini et le feront peut-être rentrer dans une tribu spéciale.